



# LE DÉVELOPPEMENT RÉGÉNÉRATEUR ENGAGER LES VILLES DANS LA TRANSITION SOCIOÉCOLOGIQUE

Par : **Patrick Dubé**, Maison de l'innovation sociale (MIS)

**Patrick Dubé** a œuvré au sein de la Société des arts technologiques (SAT) à Montréal et a fondé Umwelt Service Design, une firme-conseil spécialisée en innovation ouverte. Depuis 2010, il contribue à l'émergence d'une communauté de laboratoires vivants (living labs) et est très actif dans le développement de réseaux de pratiques en innovation sociale. Patrick Dubé est actuellement directeur général de la Maison de l'innovation sociale (MIS).

« Une solution est une bonne solution lorsqu'elle s'inscrit dans une harmonie avec des dynamiques de plus grande ampleur, qu'elle résout plus d'un problème et qu'elle n'en crée pas de nouveaux. » **Wendell Berry**

Depuis maintenant plusieurs décennies, l'humanité est confrontée à une situation d'urgence environnementale aiguë à laquelle les gouvernements tentent de répondre par l'entremise de politiques de développement durable. Si cette approche permet effectivement de retarder l'épuisement des ressources sur le long terme, elle ne parvient pas à conjuguer les besoins insatiables de la population aux limites de nos habitats. Malheureusement, les dynamiques destructrices continuent largement de dépasser, en nombre et en ampleur, les efforts de mitigation du développement durable, et menacent par le fait même la vie sur Terre. La situation se détériore à un rythme tel que ce qui était durable il y a dix ans ne l'est souvent plus aujourd'hui, et fort est à parier que ce qui est considéré durable aujourd'hui ne le sera plus dans cinq ans. Comme près de 70 % de l'humanité vivra en milieu urbain d'ici 2050<sup>1</sup>, un nouveau paradigme s'impose pour les villes ; celui du développement régénérateur.

Les villes doivent s'engager dans la transition socioécologique en travaillant activement à générer de la valeur plutôt qu'à compenser les dommages. C'est essentiellement ce qui motive l'approche du développement régénérateur : aller au-delà de l'apprentissage à encaisser des coups et viser à mettre en valeur les dynamiques complexes à l'œuvre qui interagissent au sein d'un lieu pour engendrer un impact net positif. Une telle posture s'intéresse à la régénération globale du lieu en tant qu'habitat pour ainsi augmenter la capacité d'adaptation des communautés et favoriser leur épanouissement à long terme. Points de concentration de l'activité humaine par excellence, les villes recèlent un énorme potentiel de développement régénérateur dont la clé principale s'articule autour de l'adoption d'une perspective systémique et intégrative de planification urbaine.

## UN CHANGEMENT DE PARADIGME POUR EN FINIR AVEC LA TYRANNIE DU COMPROMIS

Profondément en phase avec le champ de pratique de l'innovation sociale au service de la transition socioécologique, le développement régénérateur est une approche proactive qui permet d'appréhender la complexité des systèmes dans lesquels nous évoluons. En contexte urbain, la question qui nous intéresse désormais est de savoir comment réaliser des projets urbanistiques qui génèrent une valeur intégrative, en tirant spécifiquement profit des synergies reliant les dimensions physique, écologique et anthropique d'un lieu.

Aborder l'empreinte sociale et environnementale d'un bâtiment avec les standards actuels de durabilité revient trop souvent à chercher à réduire le plus possible l'impact négatif de ce dernier, tout en maximisant ses retombées sociales et économiques. C'est tenter, en quelque sorte, d'émuler l'absence de ce même bâtiment au sein du paysage tout en conservant ses avantages en termes d'usage. Une telle approche repose sur l'hypothèse que les aménagements au service de l'activité humaine sont fondamentalement incompatibles avec les dynamiques écologiques existantes au sein d'un lieu, et que le mieux que l'on puisse faire est d'essayer les dégâts générés par de telles empreintes humaines au sein du paysage en cherchant un compromis « socialement acceptable » entre dommage et valeur. **Il s'agit pourtant bien d'un faux dilemme que d'avoir à choisir entre l'écologie au service de la nature et un aménagement au service de l'humain, et c'est exactement ce que vient soutenir le développement régénérateur.**



1. Our world in data. 2018. « Urbanization ». <https://ourworldindata.org/urbanization>

Et si l'on envisageait plutôt de concevoir ou d'adapter un aménagement de manière à servir la collectivité humaine tout en occasionnant un impact net positif sur les systèmes écologiques du lieu ? Et si ce dernier permettait même d'accentuer et de diversifier les retombées sociales et économiques recherchées ? Le cas échéant, nul besoin de statuer sur un compromis puisque la présence dudit aménagement deviendrait alors une meilleure option que son absence ! Lorsque nous commençons à envisager la ville avec cet état d'esprit régénérateur, nous cessons de réfléchir en termes de compromis ou de problèmes à solutionner. Nous commençons à concevoir à partir du potentiel existant au sein du lieu et à harmoniser les synergies des différents systèmes qui le définissent.

L'application du développement régénérateur débute donc avec un changement de paradigme et de perspective sur le lieu en fonction de quelques principes fondamentaux. Il s'agit d'abord et avant tout d'envisager le lieu en termes d'interconnexion et d'apprendre à assumer les relations systémiques que nous entretenons avec ce dernier. Chaque entité vivante ou non vivante émerge d'une série de liens et de relations complexes. C'est pourquoi il est crucial de s'intéresser aux interactions et aux synergies entre les systèmes physiques, humains et naturels, à différentes échelles. Seule cette approche est assez fidèle à la réalité du monde pour fournir la possibilité de développer un modèle de développement aligné avec la complexité des habitats.

Ce changement de conception passe aussi par la reconnaissance du lieu comme un système vivant. Cet angle d'approche se distingue d'abord par un repositionnement de l'activité humaine :

on repense le rôle des êtres humains ainsi que leurs usages dans le lieu pour les mettre sur un pied d'égalité avec les acteurs non humains qui forgent et animent ce dernier. Il s'agit d'une nouvelle géométrie pour penser les usages d'un milieu de vie de manière plus intégrative. L'étude des interactions entre les composantes d'un lieu et entre ses parties prenantes permet de comprendre les interdépendances entre celles-ci afin de leur tailler la place nécessaire pour qu'elles s'influencent mutuellement de manière positive. L'interaction entre ces composantes doit être facilitée et soutenue en continu de manière à pérenniser véritablement les ressources et les usages du lieu. En matière de développement régénérateur, dimensions sociale et environnementale ne font plus que coexister, elles font partie du même rouage.

Toute stratégie de développement régénérateur doit aussi reposer sur les récits et l'histoire qui confèrent au lieu son identité unique. Avant d'intervenir au sein d'un milieu de vie, il est impératif d'en comprendre la vocation initiale, de voir qui y vit et comment, quelles pratiques il accueille, quels usages en font les humains et les non humains, quelles communautés le fréquentent, ce qu'il représente symboliquement, quelle suite d'évènements lui ont accordé son statut et sa posture actuels, etc. Un plan de régénération du lieu qui ne tiendrait pas compte de ses particularités constitutives le dépouillerait de son identité et s'inscrirait en opposition avec un des principes du développement régénérateur : s'inspirer de la dynamique et du potentiel existants de l'écosystème local pour y cultiver une dynamique socioécologique pérenne.

## NOUVEAUX VOISINS, UN EXEMPLE CONCRET DE DÉVELOPPEMENT RÉGÉNÉRATEUR

Si le développement régénérateur a d'abord pris son essor en milieu rural, on voit aujourd'hui émerger différentes initiatives en milieu urbain. L'OBNL montréalaise Nouveaux Voisins<sup>2</sup>, localisée à Montréal, œuvre, par exemple, à « transformer la culture du gazon et notre rapport aux territoires à même la cour privée de chacun.e. » Elle procède donc à la « régénération collective de terrains gazonnés en espaces riches en biodiversité ». On entrevoit une série de bénéfices croisés issus de l'initiative : réduction des îlots de chaleur et augmentation de la séquestration du carbone dans les sols et la biomasse en plus de contribuer à renforcer la résilience des communautés sur le plan de l'autonomie alimentaire. L'approche vise également à créer des corridors, voire des territoires écologiques permettant à la faune urbaine de circuler plus librement d'une parcelle d'habitat à une autre au sein du paysage urbain. La « culture du gazon » réfère autant à l'action de planter cette surface verdoyante dans tous nos aménagements qu'à l'ensemble des structures sociales qui forgent ce geste. À travers son déploiement, l'initiative s'interroge sur la notion même de propriété privée et souligne l'importance des obligations afférentes de chacun et de chacune en matière de transition socioécologique. Elle propose de régénérer nos territoires par la réalisation d'aménagements paysagers alternatifs et le développement de mécanismes de gouvernance collective.

2. Consultez les hyperliens suivants pour en savoir plus sur Nouveaux Voisins : <https://www.nouveauxvoisins.org/> et <https://www.mis.quebec/actualites/oublier-le-gazon-pour-mieux-renouer-avec-la-nature-nouveaux-voisins/>



## DE LA RÉFLEXION À L'ACTION

Le modèle tripolaire du développement durable s'est longtemps imposé comme l'approche de choix pour répondre à la crise environnementale et sociale mondiale. Nous sommes aujourd'hui à un point charnière qui nous oblige à faire évoluer ce paradigme pour penser et agir au-delà du compromis. Les principes du développement régénérateur s'érigent en impératifs pour engager nos villes dans la transition socioécologique. En tant qu'approche proactive plutôt que réactive, le développement régénérateur vise à harmoniser les différents systèmes en interaction sur un lieu plutôt que de maximiser l'efficacité d'un seul. Le lieu est la seule échelle à laquelle l'interface entre les personnes et les systèmes naturels est immédiate et accessible dans le quotidien. Il importe de réfléchir nos interventions régénératrices en fonction de la conjoncture de ses récits, et de la combinaison unique des dynamiques physiques, naturelles et humaines. Ce processus de conception intégrative permet de sortir de la tyrannie du compromis.

Collectivement, nous devons nous donner les moyens pour explorer le développement régénérateur dans nos villes et favoriser de

manière proactive la transition socioécologique. Il est possible d'approcher ce changement par différents angles :

- Se familiariser avec des projets de développement régénérateur<sup>3</sup> et se documenter sur le sujet sont de bons leviers d'appropriation de la perspective systémique propre à cette approche.
- Soutenir le changement de paradigme au niveau culturel et la mise à l'échelle de ce modèle en renforçant les capacités des actrices et des acteurs publics quant aux piliers du développement régénérateur. À cet égard, plusieurs incubateurs issus de l'écosystème de l'innovation sociale au Québec offrent des parcours d'accompagnement structurants.
- Développer des cadres et des outils pour soutenir le travail de planification des villes. À titre d'exemple, des outils de cartographie de relations entre les différents systèmes d'un lieu et des bénéfiques issus de leur croisement en réponse à un aménagement donné permettront d'informer la perspective systémique inhérente à l'approche de développement régénérateur<sup>4</sup>.
- Renforcer les infrastructures participatives citoyennes au sein des milieux de vie pour

engager nos communautés de manière proactive, continue et démocratique à la conception d'approches régénératrices cohérentes avec l'identité du lieu<sup>5</sup>.

En somme, le développement régénérateur doit être positionné au cœur du design des villes. L'impact positif ou, en l'occurrence, l'impact net positif, doit agir comme pierre angulaire au déploiement des activités. Ensemble, nous devons nous défaire de nos réflexes de travail en silo et de recherche de compromis pour embrasser la complexité de nos milieux de vie et nous concentrer dorénavant sur ce qui permettra d'engendrer des changements systémiques pérennes dans nos villes.

### À PROPOS DE LA MAISON DE L'INNOVATION SOCIALE (MIS) WWW.MIS.QUEBEC

Organisme à but non lucratif, la MIS est une force vive et un levier déterminant dans l'émergence et le développement de projets à fort impact social positif en milieu urbain et rural, et auprès de collectifs citoyens, d'organisations gouvernementales, d'universités et du milieu entrepreneurial. Œuvrant à l'échelle québécoise, elle accompagne des leaders de projets de société sur le plan du développement social et environnemental, principalement dans la phase initiale de leur parcours.

3. <https://regen.earth> offre une cartographie de différents projets de développement régénérateur. Visionnez aussi la présentation du Centre for Interactive Research on Sustainability de l'Université de Colombie-Britannique, un exemple tout indiqué d'un design régénérateur : <http://cirs.ubc.ca/building/building-overview/regenerative-design/>  
 4. Berkebile, R., Svec, P., Todd, J.A. (2011). REGEN: Toward a tool for regenerative thinking. *Building Research & Information*, 40:1, p. 81-94. [https://www.researchgate.net/publication/233464813\\_REGEN\\_Toward\\_a\\_tool\\_for\\_regenerative\\_thinking](https://www.researchgate.net/publication/233464813_REGEN_Toward_a_tool_for_regenerative_thinking)  
 5. <http://www.participatorycity.org/> et <https://www.participatorycanada.ca/> offrent des exemples de projets de développement d'infrastructures sociales participatives.